FOCAL
CHORUS 826V

Avec les deux nouvelles lignes Chorus V 800V et 700V remplaçant simultanément les Cobalt S et Chorus S, Focal impose, dans un segment d'enceintes à moins de 1 000 euros, non seulement des performances exceptionnelles, mais aussi des lignes esthétiques très actuelles, voire « tendances », d'un raffinement discret, signe extérieur d'une « touche de classe » dans tous types d'intérieurs.

prix indicatif
1 498 € la paire

Le traitement du coffret est remarquable d'élégance avec ses joues latérales non parallèles (finition Ebony ou Moka vernies mat) et baffle support, dessus et dos, en acrylique noir qui procure, par ses propriétés optiques, une densité, un brillant supérieurs aux laques traditionnelles et proches de l'opaline par les reflets, sans une ride de surface, véritable exploit technique d'autant plus quand on vous annonce que la Chorus 826V du présent banc d'essai, sera proposée à 749 euros pièce ! « Divine surprise ! » qui plus est, pour un système capable, par sa capacité dynamique, son pouvoir de séparation des informations, l'homogénéité de la dispersion spatiale de vous resituer sur les lieux des enregistrements, avec une générosité de restitution particulièrement attachante.

CONDITIONS D'ECOUTE

Les 826V sont faciles à vivre. Cependant, leur transparence, leur très haut pouvoir de définition (inconnus dans cette catégorie de prix) font qu'elles mettent en exergue la personnalité des sources, amplificateurs, câbles de liaison. Nous les avons écoutées avec différents amplis dont un à tubes push-pull 300B, de 27 W par canal seulement, mais toutes les nuances tonales, la vraie capacité dynamique ont été parfaitement « différenciées » par les 826V. Nous avons oté les très bons caches haut-parleurs en V ou étrave de bateau, plus pour se rassurer qu'ils ne risquaient pas d'atténuer quelques micro détails. Or, en fait, en place, ils se sont avérés réellement acoustiquement transparents et ne modifiaient pas les diagrammes de directivité très cohérents de ce système vraiment hors normes.

© STEREO & IMAGE - 10/2006- N° 6 - Ref.JM0610826VF128/1.PDF
Sélectionné par / Selected by Focal JMlab - Tel. (+33) 04 77 43 57 00 - Fax: (+33) 04 77 37 65 87 - www.focal-fr.com

ECOUTE

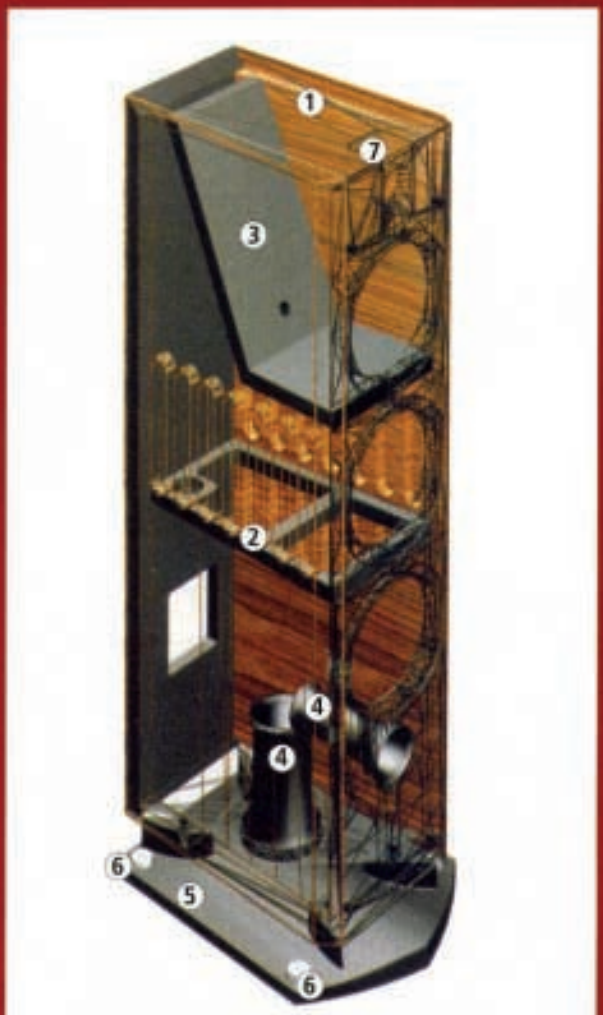
Avec le passage *The Dog Song*, les 826V font étalage d'un pouvoir de définition digne des meilleurs systèmes, sans considération de prix. Il s'agit même d'un véritable tour de force dans la vitesse de montée de l'attaque de chaque corde, avec, parfaitement distinct, le moment où le médiator décolle de la corde et celui de la résonance du coffret de l'instrument. La voix de Garrett Breman est d'une totale articulation de chaque syllabe, avec une présence remarquable, sans accentuation outrancière des sifflantes, mais avec des intonations surprenantes de vérité dans les différences subtiles de hauteur de timbre. Aucun effet d'auréole dans le bas-médium, dû à des résonances de coffret, ni de reconnaissance de matière de membrane ne sont perçus. La dynamique réelle n'a pas été obtenue au détriment de la linéarité, les haut-parleurs répondent comme l'éclair, sans aucun traînage, mais surtout, sans déséquilibrer l'ensemble de la restitution vers le haut-médium aigu. Le compromis est superbe entre netteté des transitoires et pureté de timbre.

Sur le *Best Of du joyeux ensemble Orphéon Celesta*, la vigueur de transcription des 826V fait merveille. On peut pousser le volume sans arrière-pensée, car sans agressivité, mais avec une formidable énergie, le groupe « explose » de vitalité avec une parfaite intelligibilité de paroles qui se détachent avec netteté et une totale compréhension. L'accompagnement au basson est superbe en puissance et impact, sans confusion ni côté gras « collant ». Autre agréable surprise, la sonorité caractéristique du banjo ressort avec toutes ses infimes résonances. Rien n'est laissé dans l'ombre, la présentation spatiale parfaitement cernée autour des voix et des instruments qui se détachent les uns des autres, est digne d'une enceinte dix fois plus onéreuse !

Avec l'album *Walz Club de Didier Lockwood et Marcel Azzola*, sur la Ballade Irlandaise, les 826V font ressortir les variations de hauteur de note du violon jusque dans l'extrême-aigu, avec une notion de filé qui exclue toute agressivité vulgaire. Le « climat » de la prise de son ressort avec élégance, légèreté. La sonorité particulière de l'accordéon de Marcel Azzola est transcrite sans effet « harmonica », mais avec le souffle « d'un gros poumon » dans la densité du timbre. La contrebasse de Jean-Philippe Viret, qui apparaît souvent trouble et monochrome, ressort, au travers des 826V, avec une tension retrouvée, une couleur vraie et, surtout, un délié bien marqué. L'accord de l'évent frontal et celui rayonnant sous l'enceinte apportent ici toute sa vraie dimension à l'instrument..

On retrouve cette justesse sur l'introduction de *Cool Jazz* où les prolongements des notes de la contrebasse ressortent avec une atténuation d'amplitude bien respectée. Il en va de même du pied de grosse caisse de la batterie dont l'inten-

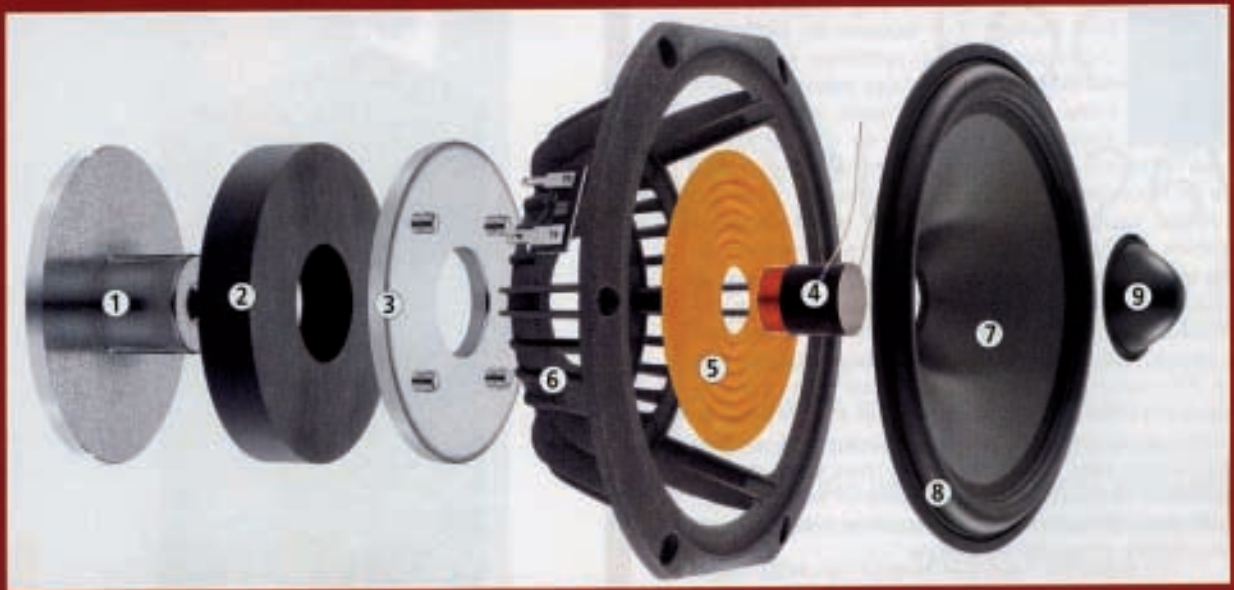
LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue en coupe de la Chorus 826 V. 1 – Parois non parallèles en MDF de 25 mm, taillées et usinées dans la masse. 2 – Renforts internes maintenant sous-tendues mécaniquement les parois opposées. 3 – Cloison de séparation isolant la charge close du médium pour éviter les interactions avec le haut-parleur grave. 4 – Système d'évents dit Power Flow composé, schématiquement, d'un évent frontal qui donne l'impact au grave et d'un évent dirigé vers le bas rayonnant sur 360°, procurant la profondeur à l'extrême grave (l'enceinte étant légèrement surélevée du sol par le socle (5) en aluminium massif, de profil légèrement curviligne pour assurer un bon écoulement des ondes). Ce système répond aux problèmes de vitesse d'écoulement dans les évents habituels de petit diamètre, où en augmentant la puissance, on augmente la pression interne dans l'enceinte et, on arrive à une vitesse très élevée dans l'évent qui sature, avec, comme résultat, une diminution du niveau dans l'extrême-grave. On peut remédier à cela en augmentant considérablement le diamètre de l'évent (ce qui est inesthétique quand il débouche vers l'avant), ou alors en utilisant deux évents de plus petit diamètre, l'un rayonnant en façade, l'autre vers le sol, cas du système Power Flow, qui a permis d'augmenter l'émission de l'évent de 6 dB ! et d'avoir maintenu du niveau dans l'extrême-grave, tout en ayant la netteté et l'impact du front de montée en dessous de 150 Hz. 6 – Pointes ajustables en hauteur par une clef qui se range dans le cache haut-parleur en forme d'étrave. 7 – Pièce support en aluminium massif du tweeter.

© STEREO & IMAGE - 10/2006- N° 6 - Ref.JM0610826VF128/2.PDF
Sélectionné par / Selected by Focal JMlab - Tel. (+33) 04 77 43 57 00 - Fax: (+33) 04 77 37 65 87 - www.focal-fr.com

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue éclatée du haut-parleur grave médium. 1 – Pièce polaire centrale. 2 – Aimant ferrite. 3 – Pièce annulaire du circuit magnétique, déterminant avec colle centrale, l'entrefer où joue la bobine mobile (4) sur support haute température, maintenue centrée par le spider (5) collé au fond du saladier en alliage léger avec branches fines (6), dégageant l'arrière de la membrane Polyglass (7) structure W avec suspension périphérique à bord roulé (8) en caoutchouc synthétique. 9 – Cache noyau central en caoutchouc synthétique souple.

Vue détaillée du tweeter TUV. 1 – Support en aluminium massif. 2 – Dôme inversé formé dans un alliage d'aluminium/magnésium. 3 – Nouvelle mousse périphérique de suspension (Poron). 4 – Nouvelle configuration du moteur néodyme (meilleure concentration du flux magnétique autour de la bobine, réduction de la distorsion par harmonique).

sité varie dans le marquage du tempo. La caisse claire ressort avec une netteté tranchée au rasoir, « ça ne traîne pas, ça ne bave pas ». LA prise de son, avec effet d'hyper présence et proximité de la voix d'Arthur H, ressort avec une diction ultra articulée où chaque mot claque à la manière « jazzy ».

Sur la version très personnalisée de *Time After Time par Miles Davis* au cours de son concert au Chicago Theater du 5 juin 1989, les 826V ont passé avec une décontractante facilité le timbre à la fois fragile et éclatant de la trompette bouchée (et synthétisée), sans acidité, ni brillance artificielle, mais avec une douce délicatesse sereine. La cohésion médium aigu est superbe, au moment où Miles Davis retire la sourdine, tout l'éclat de l'instrument ressort avec une vivacité à vous faire sursauter. En arrière-plan, la lisibilité de l'orchestre est parfaite, contrairement à la bouillie confuse que nous servent bien des enceintes dans cette catégorie de prix (et bien au-delà).

Avec la très complexe structure *Birdland, de Joseph Zawinul,* revue et corrigée par Quincy Jones, dans son album Back on the Block, les 826V ne sont pas parties dans la confusion générale, elles ont analysé les diverses strates rythmiques et mélodiques avec un soin scrupuleux, sans paraître être à la tâche ou déborder par les événements. On retrouve instantanément dans cette « mêlée » orchestrale magnifiquement maîtrisée, la couleur de la guitare de Georges Benson, celle de la trompette de Miles Davis, celle de Dizzy Gillespie et du saxophone de James Moody. Les autres systèmes d'enceintes ont tendance à furieusement lisser toutes les attaques et structures tonales, envahies par le flot d'informations simultanées à analyser.

© STEREO & IMAGE - 10/2006- N° 6 - Ref.JM0610826VF128/3.PDF
Sélectionné par / Selected by Focal JMlab - Tel. (+33) 04 77 43 57 00 - Fax: (+33) 04 77 37 65 87 - www.focal-fr.com

Les 826V savent aussi donner dans l'extrême subtilité des infimes modulations sur les voix, telles celles de *José Carreras et d'Eva Marton sur l'extrait O Dolci Mari de la Tosca de Puccini*, avec une présence saisissante et surtout sans coloration de matière de membrane, même sur les envolées de niveau. Les interprètes sont parfaitement détourés dans l'espace de la scène, avec une acoustique environnante qui n'est pas estompée. Le suivi mélodique de l'orchestre pourtant à un niveau faible surprend par ses variations extrêmes d'intensité, un très grand moment où l'émotion de l'interprétation n'est pas gommée. Toujours en se reportant au prix où sont proposées les 826V, il s'agit d'un exploit.

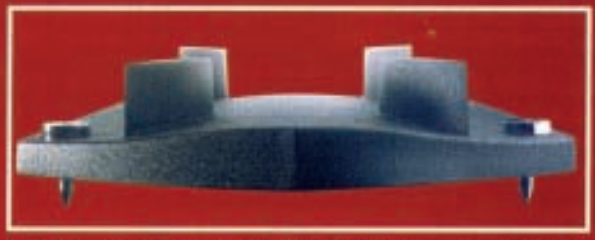
Avec l'orchestre philharmonique de Vienne, sous la direction de Zubin Mehta, Concert du Nouvel An 90, le Beau Danube Bleu de Johann Strauss, ressort au travers des 826V avec une conviction, une autorité, un sens du rythme bien ponctués, dignes des systèmes les plus huppés. La distinction entre chaque groupe d'instruments ne demande aucun effort d'intellectualisation de l'écoute. L'ensemble est parfaitement homogène avec une acoustique de salle qui répond à la sollicitation des instruments, qui ne sont pas dans un espace confiné, mais dans la salle de concert de Vienne. La puissance du final est transcrite avec majesté, sans aucun effet de projection en avant « gueulard ».

Avec le *Concert n°1 pour piano et orchestre de Chopin (version orchestre symphonique d'Israel sous la direction de Zubin Mehta et le soliste Murray Parahia)*, l'aération de l'orchestration pourtant complexe est constante avec les 826V qui analysent sans agressivité la fusion des timbres de chaque groupe d'instruments. Le piano « sonne » comme un piano de concert et non comme celui droit d'un bastringue. La vitesse de montée des attaques de notes surprend, à croire que les membranes n'ont aucune inertie. On se laisse emporter facilement par la mélodie, on n'est pas à la porte de la salle de concert, mais au meilleur rang pour un excellent moment d'écoute.

Le sens de la dynamique exacerbée se retrouve avec les 826V sur le passage *The Coal Train* où elles ont sidéré tous les auditeurs par leur netteté, l'amplitude explosive des différences de niveau que ce soit sur la basse (bravo pour le nouveau principe d'accord), les fulgurantes attaques du bugle mais aussi, au niveau de la modulation des lèvres sur l'embouchure que l'on perçoit distinctement. Comme les très grands systèmes, les 826V gardent ce pouvoir de distinguer les différences de niveau avec de forts contrastes, même en poussant le volume. Aucun affolement des trois transducteurs n'est visible. Ils « poussent » l'air en parfaite synchronisation, avec une rapidité exceptionnelle. Les 826V vous mettent dans le bain de ce concert plein de vie avec une facilité déconcertante, pour un plaisir d'écoute permanent, même sur ce test particulièrement violent et assassin pour nombre d'enceintes.

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE

Vue détaillée de l'un des haut-parleurs de grave. 1 – Circuit magnétique. 2 – Saladier en alliage léger. 3 – Suspension périphérique à bord roulé. 4 – Membrane en Polyglass. 5 - Spider avec décompression arrière §5) pour un bon refroidissement de la bobine mobile.

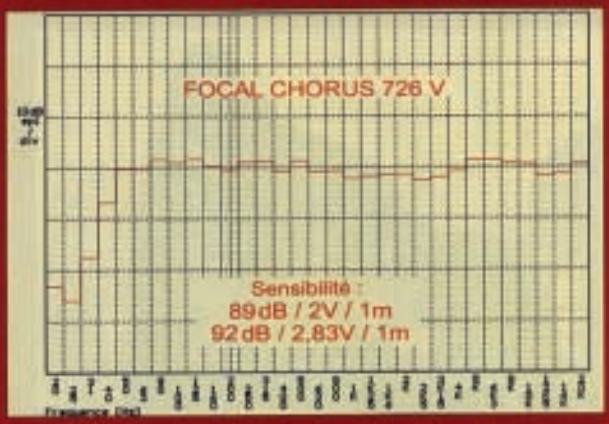


Vue du socle en alliage léger, qui dégage le rayonnement de l'évent placé sous l'enceinte. A noter le profil en vague afin que les ondes s'écoulent correctement sur 360 °

La def rouge spécifique, livrée avec les enceintes, qui se range dans le cache haut-parleurs et permet d'ajuster la hauteur des pointes de découplage, excellente initiative.

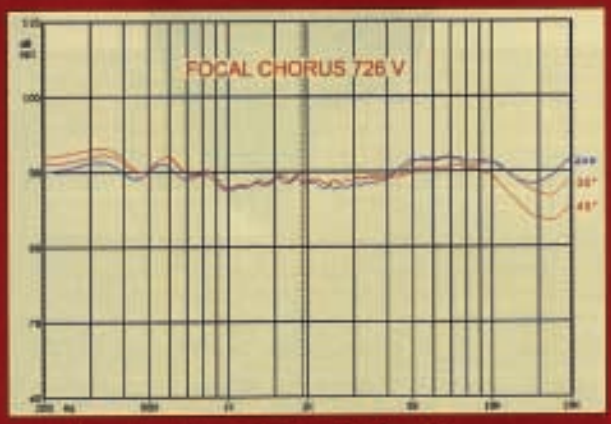
© STEREO & IMAGE - 10/2006- N° 6 - Ref.JM0610826VF128/4.PDF
Sélectionné par / Selected by Focal JMlab - Tel. (+33) 04 77 43 57 00 - Fax: (+33) 04 77 37 65 87 - www.focal-fr.com

L'AVIS DU LABO



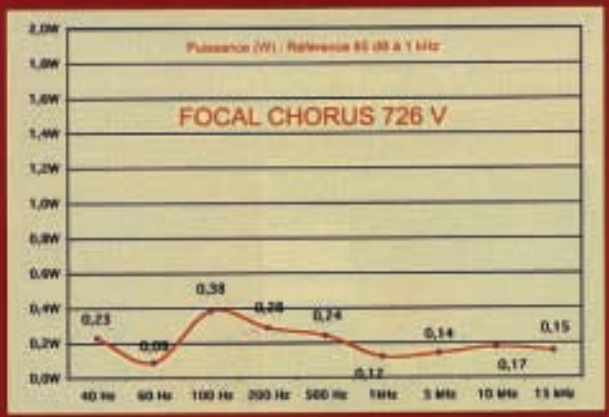
Courbe par tiers d'octave dans l'axe

La linéarité de la courbe se passe de commentaire, à remarquer aussi le niveau dans le grave.



Courbes de directivité 0, 30, 45°

Parfaite maîtrise de la directivité avec atténuation douce hors de l'axe, l'énergie est réellement bien répartie, même au-delà de 10 kHz.



Courbe de consommation

La courbe de consommation ne posera pas de problème particulier aux amplificateurs étant donné sa régularité, la capacité dynamique ne risque pas d'être tronquée.

Vue en coupe, dans le plan horizontal, d'un coffret "scié" qui révèle sans rien cacher, la structure des parois non parallèles et leur savant assemblage ainsi que les renforts et amortissement. Un magnifique travail, surtout pour une enceinte de ce prix.

SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Les 826V sont une réussite totale. Tout d'abord, par leur esthétique raffinée sans ostentation, par leurs performances mesurées (reproductibles), mais, au-delà de ces considérations par leur écoute au caractère vivant, attachant, dynamique, juste en hauteur de timbre. On ne risque pas de s'ennuyer avec les 826V car elles vous font découvrir avec générosité toute une palette de contrastes sonores, tout un fourmillement de micro-détails qui assurent une vie peu commune à la transcription de tous les genres musicaux. Au prix où elles sont proposées, pas de doute à avoir, ce sont de véritables références et... même bien au-delà de leur catégorie. A écouter impérativement sans aucun a priori. Vous constaterez pourquoi nous avons été aussi enthousiastes pour les 826V.

Spécifications constructeur

Système : colonne 3 voies bass-reflex, Power Flow
Haut-parleurs : 2 x grave Polyglass 16,5 cm ; 1 médium Polyglass 16,5 cm, 1 tweeter TNV à dôme inversé en alliage d'aluminium et magnésium.
Fréquences de coupure : 300 Hz/3 000 Hz
Sensibilité : 91,5 dB (2,83 V/1 m)
Impédance nominale : 8 Ohms
Dimensions : 103,8 x 28,2 x 37,5 cm
Poids : 25,8 kg

© STEREO & IMAGE - 10/2006- N° 6 - Ref.JM0610826VF128/5.PDF
Sélectionné par / Selected by Focal JMlab - Tel. (+33) 04 77 43 57 00 - Fax: (+33) 04 77 37 65 87 - www.focal-fr.com